

Un logiciel venu de Calgary a la cote

Si la société EFA Software Services Ltd. connaît tant de succès dans le monde avec sa suite de gestion boursière SEMS, c'est qu'elle a su déceler les promesses des marchés en développement et de ceux des pays nouvellement affranchis du communisme, et bâtir un fructueux partenariat avec le gouvernement canadien.

Ayant déjà lancé au delà de 20 projets dans le monde, EFA a fait ses preuves dans le domaine de l'automatisation des places boursières de petite et moyenne envergure. Elle ne comptait au départ que sur son fondateur, qui créait des logiciels pour l'Alberta Stock Exchange; aujourd'hui, ses 70 employés montent des logiciels personnalisés pour une clientèle provenant de Slovaquie, de Roumanie, de Palestine, de l'Inde, du Pakistan, de l'Afrique occidentale et des Antilles.

« Avec l'avènement de la libre entreprise et la chute du communisme, affirme son fondateur et président Dave Ewasuik, nous avons cru pouvoir aider ces pays à automatiser leurs bourses, afin qu'elles soient en mesure de soutenir l'accroissement des transactions. »

Un succès sans précédent

EFA est devenue le principal fournisseur mondial de systèmes boursiers informatisés et, en 1996, son succès à l'étranger lui a valu un des prix décernés par la Calgary Economic Development Authority.

La preuve définitive de sa réussite réside cependant dans le bilan de ses projets. Au Pakistan, par exemple, le nombre des transactions quotidiennes réalisées à la Bourse de Lahore est passé de 950 à 2 000, tandis que les activités de la Bourse de Bucarest se sont accrues de 1 400 %.

L'appui du gouvernement

Ce sont des résultats que EFA aurait eu peine à atteindre sans l'aide du gouvernement canadien, selon son vice-président Geoff Thompson. « La participation du gouvernement a été un facteur clé de notre succès à l'étranger », ajoute-t-il.

Selon lui, tous les services du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, ainsi que les délégués commerciaux à l'étranger et dans les centres de commerce international, ont soutenu

EFA dans ses visées d'expansion.

« Parfois, il suffit que quelqu'un de l'ambassade lance : Mais oui! Je connais une entreprise canadienne qui peut vous aider! »

Même les sommes que le gouvernement consacre à la participation aux congrès et foires contribuent à la création de relations commerciales, affirme M. Thompson.

Grâce au Programme de développement des marchés d'exportation, EFA a pu se rendre à la Conférence sur les technologies d'échange de l'Asie-Pacifique, qui s'est tenue à Hong Kong en 1995 et qui s'accompagnait d'une foire commerciale. C'est là qu'a eu lieu la rencontre avec les représentants de la Bourse de Lahore qui ont finalement adopté le système informatisé EFA.

Cette dernière s'est également associée au gouvernement canadien pour

solliciter des marchés soit grâce à l'aide financière directe de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), soit en profitant de l'appui d'organismes comme la Banque asiatique de développement et la Banque interaméricaine de développement, dont le Canada est membre.

« Les fonds de l'ACDI (environ 350 000 \$ depuis trois ans) servent à financer les transferts de connaissances, la formation par exemple, entre EFA et son client », affirme Don Gleason, directeur du Service des finances de l'entreprise.

Il souligne aussi que EFA fournit le savoir-faire, le personnel, le matériel et, bien évidemment, les logiciels.

Pour plus de précisions, communiquer avec Dawn Lee, tél. : (403) 294-6926; fax : (403) 265-2893; adresse électronique : efa@efasftware.com.

Mission agroalimentaire *(Suite de la page 6)*

des produits alimentaires tenu en dehors du Canada. Ce colloque avait pour but de rassurer une fois de plus les importateurs et les consommateurs japonais quant à la salubrité et à la qualité supérieure des produits alimentaires et des boissons d'origine canadienne. L'auditoire s'est avéré plus important que ce à quoi l'on s'attendait. Le colloque a attiré plus de cent douze participants japonais représentant des entreprises importatrices de produits alimentaires, des entreprises de transformation des produits alimentaires et des boissons, des associations connexes, des grands hôtels, des organismes de recherche, ainsi que la faculté agricole d'une université. Il a aussi accueilli des fonctionnaires chargés de la réglementation envoyés par le ministère de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche et le ministère de la Santé et du Bien-être social. Le colloque a été couvert par trente-quatre représentants de médias.

Le Japon continue d'être le plus important importateur outre-mer de produits alimentaires, de poissons et fruits de mer et de boissons d'origine canadienne; ses importations sont supérieures à celles de l'ensemble des pays européens. Le Japon est le plus important importateur de produits alimentaires à l'échelle mondiale. Les récentes expositions alimentaires et la mission agroalimentaire d'Équipe Canada étaient les événements cruciaux d'une série d'activités visant à accroître la présence canadienne sur ce marché essentiel.

Pour des renseignements sur les autres initiatives concernant le marché agroalimentaire ou le marché du poisson et des fruits de mer japonais, communiquer avec la Direction du Japon, MAECI, tél. : (613) 992-6185.